

Analyse sémantico-pragmatique et traductologique de *voilà* sous une visée interculturelle

MARINA ARAGÓN

Universidad de Alicante

SYLVIA ÚBEDA

E.O.I. Elche (Alicante)

Abstract

Voilà, at first glance an anodyne presentative, exhibits a range of values and functions that we consider to be intercultural.

Our objective is to analyze the different uses of this discursive marker and to give its equivalents in Spanish in its close relation to the enunciation. We will account for the semantico-pragmatic properties of *voilà* in various conversational uses. As such we will also reveal its modal affective values, and we will mention its functioning as a structuring mark, thus evoking a relation stereotypically paradoxical.

Finally, we will not forget to point out how intonation and kinesics make it possible to disambiguate this polysemic marker in utterances with exclamatory or interrogative modalities.

Keywords: presentative; discursive marker; semantico-pragmatic; intonation, kinesiks.

Resumen

Voilà, presentativo anodino a primera vista, presenta en discurso un abanico de valores y de funciones que consideramos portadores de una implicación intercultural.

Nuestro objetivo es el de analizar diferentes empleos de este marcador discursivo y de dar sus equivalentes en español en su estrecha relación con la enunciación. Daremos cuenta de las propiedades semántico-pragmáticas de *voilà* en empleos conversacionales variados. Señalaremos también sus valores modales afectivos, y mencionaremos por otra parte su funcionamiento como marcador de estructuración, evocando entonces una relación estereotípica paradójica.

Finalment, no olvidaremos recalcar hasta qué punto la entonación y la kinésica permiten clarificar este marcador polémico en enunciados de modalidad exclamativa o interrogativa.

Palabras clave: presentativo; marcador discursivo; semántico-paragmático; entonación; kinésica.

1. Introduction

Voilà, petit mot très fréquent en conversation, souvent traité par les grammairres de référence en tant que présentatif, décele cependant nombre de valeurs sémantico-pragmatiques que nous nous proposons de mettre en valeur. Notre analyse linguistique sera accompagnée d'exemples¹ de la langue usuelle. Ils seront traduits en espagnol pour mieux rendre

1 Ce sont, pour la plupart, des exemples élaborés de notre plume, mais certains sont inspirés d'Internet, comme dans *VOILÀ, verbe et prép.*, Le trésor de la langue française informatisé [consulté le 5 mars 2017]. <http://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/voila> et *VOILÀ*, Dictionnaire Larousse français-anglais informatisé [consulté le 4 février 2017] <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-anglais/voil%C3%A0/81401>.

compte des divers fonctionnements de *voilà* dans ses réalisations discursives. En effet la traduction, qui est toutefois loin d'être aisée et demeure ouverte de possibilités dans notre cas, témoigne de la richesse de ses propriétés particulières en recourant à des formulations différentes dans la plupart de ses emplois. Évidemment les éléments paraverbaux et non verbaux, ainsi que le contexte situationnel constituent des facteurs primordiaux pour reconnaître ses valeurs en discours.

Voilà nous apportera également un éclairage interculturel, puisque pour décrire son fonctionnement particulier, nous tenterons de montrer qu'il est porteur d'une implication culturelle, s'inscrivant souvent dans un cadre stéréotypique, donc communément partagé par la communauté des locuteurs francophones, mais que la traduction pourra identifier en lui apportant une dimension interculturelle.

Notre étude passera en revue les emplois conventionnels, puis conversationnels de *voilà*, sans avant rappeler très succinctement sa morphologie et la difficulté de classer sa nature grammaticale.

2. Classement grammatical et morphologie de *voilà*

Ferdinand Brunot a été le premier, au début du vingtième siècle², à classer *voici* / *voilà* parmi les présentatifs. Cependant, à l'origine, ils étaient considérés comme des verbes ; un imbroglio taxinomique s'est ensuivi pour définir leur catégorie grammaticale : ils ont été dénommés interjection, exclamation, adverbe, adverbe de lieu, adverbe démonstratif, préposition, particule, conjonction de subordination (associé à que), factif, introducteur, actualisateur, entre autres.

Aujourd'hui, la plupart des ouvrages de grammaire reprennent l'appellation de "présentatif" de Brunot, même si elles ne coïncident pas toutes dans les sens du verbe "présenter".

2 BRUNOT Ferdinand (1922) : *La pensée et la langue*, CH. III, Consulté en ligne [2 mars 2017] : https://archive.org/stream/lapenseetlalan00brunuoft/lapenseetlalan00brunuoft_djvu.txt

Quant à la morphologie de *voici / voilà*, il est évident qu'il s'agit d'une construction verbale formée à partir de l'impératif de la deuxième personne du singulier de l'impératif du verbe *voir* et des morphèmes adverbiaux *-ci* et *-là* servant à opposer en principe proximité et éloignement. Cette forme soudée est cependant relativement récente, puisqu'elle date du XVI^e s. Les formes originales étaient composées : *veez-ci / veez la*, avec donc la deuxième personne du pluriel du verbe *voir*, formes attestées dès les premiers textes (*Chanson de Roland*, fin du XI^es). Ce n'est qu'à la première moitié du XIV^es. qu'apparaissent les premières formes soudées *veci / vela*, (*vela* chez Guillaume de Machaut), et au cours du XVI^es. les morphèmes définitifs *voici / voilà*. Rappelons également que le verbe *voir* était polysémique au Moyen-Âge, puisqu'il signifiait aussi bien *voir* que *regarder*. Il s'agit donc d'actes de langage injonctifs-directifs servant à faire regarder quelque chose ou quelqu'un dans la proximité ou l'éloignement.

Toutefois, cette opposition spatiale s'est estompée, et *voilà* sert de plus en plus à remplacer *voici*. D'autre part, c'est *voilà* qui est le plus productif en discours et qui manifeste une plus grande richesse de valeurs sémantico-pragmatiques. Telles sont les raisons qui nous ont poussées à circonscrire notre étude à *voilà*.

3. Emplois conventionnels de *voilà*

3.1. *Voilà déictique présentatif*

Voilà fonctionne dans ce cas comme un présentatif pur, comme le dénomme Jean-Claude Chevalier (1969 : 83) et présente un ou plusieurs êtres animés ou objets. Il peut alors être remplacé par "c'est" ou "ce sont".

Voilà M. Dupont : Es el señor Dupont / Éste es Monsieur Dupont

Voilà mon chien Tarzan : Es mi perro Tarzán / Éste es mi perro Tarzán / Éste es Tarzán, mi perro

Voilà la nouvelle revue : Es la nueva revista / Ésta es la nueva revista / Aquí tenéis (tienen, tiene) la nueva revista

Dans ces présentations, le ton est neutre et plat ; l'énoncé est accompagné d'un geste de bras et de main tendus.

Il existe une forme composée de ce présentatif : *revoilà*, et une variante populaire contractée de *voilà* : *v'là*, comme dans la chanson pour enfants *V'là l'bon vent*. *V'là* est aussi très usuel dans le français québécois.

Voilà se trouve très souvent précédé d'un pronom atone qui accentue le référent et la démarche déictique. Il sert à attirer l'attention sur l'arrivée de quelqu'un. Dans ce segment, le rythme est ternaire : *Le voilà / La / voilà : Ahí está*.

Il arrive, d'après Juliette Delahaie³ que le terme introduit par *voilà* présentatif implique l'idée que cette personne est attendue « parce que sa venue s'insère dans une suite d'événements stéréotypiques », selon la notion de stéréotype développée par J-C. Anscombe. Cette affirmation est certes valable pour un énoncé déclaratif ou exclamatif. Précisons que si la modalité de ces énoncés est exclamative, elle véhicule des sous-entendus qui peuvent correspondre à une exclamation de satisfaction (on est content de son arrivée) ou au contraire de dépit (Quelle malchance qu'il / elle soit arrivé/e !). Dans ce cas, le pronom porte un accent d'insistance.

Mais, si la modalité est interrogative, la mélodie très ascendante peut être brusque et véhiculer la contrariété d'une surprise désagréable, l'arrivée de la personne désignée n'étant pas prévisible dans ce cas. À part le matériel paraverbal (prosodie), il y a d'autres données qui jouent un rôle essentiel pour permettre l'accès au sens de l'auditeur ou de l'interlocuteur : il s'agit du code non verbal (langage du corps ou kinésique : regards, mimique, gestes).

Ainsi, dans la modalité interrogative, la mimique du visage (sourcils froncés) dénotent aussi que l'arrivée provoque un sentiment de contrariété et de mécontentement.

Accompagné encore de « le/la », *voilà* peut cesser d'être un présentatif, et signifier tout autre chose. L'intonation est alors descendante, et l'accent d'insistance porte sur le pronom personnel, suivi d'une légère pause : *Le / la voilà ! : ¡Ya estamos otra vez! / ¡Ya salió otra vez con el tema! / ¡Ya la tenemos liada de nuevo!*

3 DELAHAIE Juliette, « Voilà le facteur ou voici le facteur ? Étude syntaxique et sémantique de voilà », *Cahiers de lexicologie*, Paris, 2012, pp. 43-58.

3.2. Voilà déictique servant à remettre quelque chose à quelqu'un

Il est alors synonyme de « tiens » / « tenez » :

- *donne-moi du chewing-gum STP : dame chicle por favor*
- *Voilà : Toma* (aquí tienes)

L'intonation est ici descendante et l'accent d'insistance porte sur la première syllabe de *voilà*. Le geste qui accompagne la communication verbale consiste à étendre le bras avec l'objet à remettre.

- Dans ce cas, *voilà* peut être précédé du pronom adverbial « en » :
Tu veux du pain ? En voilà ; ¿Quieres pan? Toma (Aquí tienes)
- « En » peut aussi se revêtir de sa valeur de quantifiant à un degré élevé :
Tu m'as demandé des bonbons ? En voilà ! : Toma (Aquí tienes un montón).
On peut l'interpréter moyennant le sous-entendu : ¡No querías, pues toma, para que te hartes! Dans ce cas, l'accent d'insistance est sur *En* ; juste après il y a une petite pause et la courbe mélodique est descendante. L'unité intonative est caractérisée par un rythme ternaire. Le geste est de main tendue et il y a même un petit haussement d'une épaule.
- Les expressions familières *En veux-tu, en voilà / en voici, en voilà !* insistent sur l'intensité du quantifiant ; elles signifient « à volonté / à satiété » :
Il y a cinq minutes il y avait sur cet arbre des oiseaux en veux-tu en voilà : Hace cinco minutos el árbol estaba plagado de pájaros / había mogollón de pájaros en este árbol.

3.3. Voilà temporel

- *Voilà* indique l'intervalle de temps qui s'est écoulé depuis le moment où un événement a eu lieu jusqu'au moment présent. Il est alors l'équivalent de *il y a* ou *voici* :
Il est mourant voilà trois jours : Se está muriendo desde hace tres días.

- *Voilà... que* dans le même sens introduit une proposition circonstancielle de temps. *Voilà* est ici synonyme de *il y a*, *voici* ou *cela fait* (ça fait, dans le langage relâché) :

Voilà une semaine qu'il est malade : hace una semana que está enfermo.

4. Emplois conversationnels de *voilà*

Bien que les propriétés de *voilà* comme présentatif et complément circonstanciel de temps soient les plus connues, ses emplois « conversationnels » sont fort fréquents, parce qu'ils sont liés à la gestion de la conversation, devenant alors un marqueur pragmatique de la conversation.

Dans ce cas, *voilà* devient un MSC, un Marqueur de Structuration de la Conversation. Cet emploi est répertorié par Eddy Roulet *et al*⁴ et Antoine Auchlin⁵.

4.1. Valeur d'approbation, d'accord, de confirmation

L'École de Genève a étudié cet emploi avec celui de *oui* en tant que « marqueur d'accord ». Juliette Delahaie reprend cette appellation et étudie le couple *voilà / d'accord*⁶. Quant à Catherine Kerbrat-Orecchioni⁷, elle classe *voilà* parmi les « procédés de validation interlocutoire ».

- Il sert à valider une demande de confirmation, à acquiescer, et peut être accompagné de « oui ». Selon J. Delahaie⁸:

4 ROULET EDDY *et al*, *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Francfort s. Main, New York, Paris, 1998, Peter Lang.

5 AUCHLIN Antoine, « *mais heu, pis bon, ben alors voilà quoi!* Marqueurs de structuration de la conversation et complétude », *Cahiers de linguistique française*, Publication de l'Université de Genève, 1981, pp. 141-159.

6 DELAHAIE Juliette, « *Oui, voilà ou d'accord?* Enseigner les marqueurs d'accord en classe de FLE », *Synergies* n° 4, Pays scandinaves, 2009, pp. 17-34.

7 KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, *Les interactions verbales*, t.1. Paris, Armand Colin, 1^{re} éd. 1990.

8 *Ibid*, p. 54.

Confirmer par *voilà* revient à présenter l'énoncé approuvé comme faisant partie d'un stéréotype tangible, accessible aux lecteurs. On remarquera d'ailleurs que *voilà* confirmatif enchaîne très facilement sur une suite d'énoncés marquant explicitement un raisonnement de la part du locuteur, dont les conclusions sont validées par *voilà*.

Il est alors à lui seul un morphème-énoncé constatif, qui impose les évidences, comme l'affirme Anna Jaubert⁹. Illustrons cette fonction par les exemples suivants :

- *Tu t'es acheté un nouveau vélo ?* : ¿Te has comprado una nueva bicicleta?

- *Voilà, c'est ça !* : ¡Efectivamente / claro, eso es!

Le rythme est ici doublement binaire, et la mélodie est descendante.

- *Voilà* suivi de « bien ». Il renforce l'affirmation tout en gardant sa fonction déictique:

Voilà bien un film intéressant ! / ¡Esto es lo que yo llamo una película interesante! / ¡Esta película sí que es interesante!

- Donner raison à quelqu'un en exprimant le contentement de la part de l'interlocuteur qui accepte la coopération coénonciative attendue. Il s'agit d'une réponse spontanée sous forme d'interjection, prononcée en 2 temps et dotée d'une forte intensité sur la deuxième syllabe de *voilà*. Son intonation est montante et souvent accompagnée de l'index pointé avec force :

- *Ne crois-tu pas que son comportement est bizarre ?* ¿No crees que su comportamiento es raro?

- *voilà !* : ¡Ahí! / ¡Ahí está! / ¡Ya lo creo! / ¡Y que lo digas! / ¡Eso mismo pienso yo!

- L'emploi de *voilà* peut être redoublé pour marquer la confirmation et l'accord et correspond à « oui, oui », ou « J'arrive ! » :

—*Il y a quelqu'un ?* —*Voilà, voilà !* : —¿Hay alguien? —¡Sí, ya voy!

9 JAUBERT Anna, *La lecture pragmatique*, Paris, 1990, Hachette.

- Lorsque *voilà* est suivi de *je m'y attendais*, Juliette Delahaie¹⁰ signale :

Linguistiquement parlant, les énoncés stéréotypiques sur lesquels enchaîne *voilà* renvoient donc à des faits ou événements défavorables. Cela explique pourquoi *voilà* en emploi confirmatif enchaîne souvent sur *Je m'y attendais*, qui implique plutôt un fait ou un événement défavorable.

C'est le cas de l'exemple suivant :

- *Pierre a complètement raté son examen / Pierre ha hecho un examen desastroso*

- *Voilà, je m'y attendais, ça ne m'étonne pas ! / Claro, era de suponer / no me extraña / ¿era de esperar!*

L'intonation est encore descendante ; l'énoncé est prononcé en tournant la tête vers la gauche et quelquefois, haussement des deux épaules.

4.2. Valeur de clôture-conclusion

Il s'agit d'un des emplois conversationnels les plus courants, celui que l'on peut appeler conclusif. *Voilà* est alors un déictique métaphorisé. Il fonctionne comme un véritable MSC (Marqueur de Structuration de la Conversation) à valeur de « clôture-conclusion » selon Roulet *et al*¹¹.

- Hormis des êtres animés ou des objets, *voilà* indique des éléments abstraits (idées, attitudes, actions, etc.). Dans ce cas, la conclusion est anaphorique : *Ce qui le tourmente, c'est qu'il ne peut l'avouer à personne, voilà le pire : Lo que le atormenta, es que no puede confesárselo a nadie, eso es lo peor.*
- Comme terme final d'une réponse, comme conclusion anaphorique également. *J'ai pensé à vous parler de voilà, et je l'ai fait. Voilà ! : He pensado hablaros de «voilà», ¡y lo he hecho, ¡ya está! / ¡Aquí lo tenéis!*

¹⁰ *Ibid*, p. 55.

¹¹ *Ibid*, p. 95.

- Avec le même effet de sens, *voilà* peut introduire un semblant de logique :
Je veux :
- de la douceur
- et du bonheur
- et ... *voilà* : *y nada más*
il peut être associé à *donc* ou à *puis*.
- Il sert à clore une déclaration :
Voilà bien les hommes ! ; *Así son los hombres!*
Voilà ce que c'est de mentir ! ; *Te está bien empleado por mentir!* / *¡Eso es lo que tiene la mentira!* / *¡La mentira no trae consigo nada bueno!*
Un hypocrite, voilà ce que tu es ! ; *Un hipócrita, eso es lo que eres!*
- Il peut marquer clairement le disensus et la contrariété :
Voilà, est-ce ainsi qu'on traite un ami ? ; *Será posible!* ; *¿Es así cómo se trata a un amigo?*
- *Voilà* sert à la fin d'une énumération ou d'une démonstration pour introduire un mot récapitulatif. Il est souvent précédé de « Et » : *C'est ce que j'avais à vous dire ! Et voilà !* ; *¡Es lo que tenía que deciros!* ; *¡Y ya está!* / *¡Y es todo!* / *¡Y no hay más!* / *¡Y lo he dicho, punto final!*
- Il peut être utilisé pour clore une action (S. Bruxelles & Traverso¹², après la recherche d'une idée ou d'un objet, et elles affirment que ces « voilà apparaissent à l'issue d'une activité locale de de recherche d'un objet, au moment où l'objet est "trouvé" ». À ce propos, nous nous sommes inspirées de l'exemple qu'elles donnent :
[L'employé d'une agence de voyages cherche sur son ordinateur un séjour de voyage touristique pour son client] : *vous vouliez des îles, Ah voilà, je vous propose Madère. Quería islas, pues ya lo tengo, le propongo Madeiras.*

12 BRUXELLES Sylvie & TRAVERSO Véronique, « Usages de la parole *voilà* dans une réunion de travail : analyse multimodale », in *Les marqueurs discursifs dans les langues romanes*, Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Peter Lang, 2006, p. 76.

- *Voilà* peut être renforcé par « tout » dans ce même cas, pour exprimer qu'on a dit tout ce qu'on avait à dire sur un sujet déterminé, comme terme final d'une réponse contraire à la pensée de l'interlocuteur :
Tu croyais que j'étais anorexique, ben, j'ai maigri un peu, voilà tout! : Creías que era anoréxica, pues, he adelgazado un poco, es todo / ¡y no hay más!
- Le marqueur conclusif *voilà quoi* sert aussi à clore l'argumentation en discours et à ponctuer un raisonnement. Il est souvent renforcé par « enfin » :
Il ne fait que boire et après il se plaint de vomir, enfin voilà quoi ! qui veut dire « c'est normal s'il boit » : *No para de beber y después se queja por vomitar ;Cómo no! / ¡Era de esperar!*
- *Voilà quoi* s'emploie pour expliquer un fait et montrer qu'il n'a rien d'extraordinaire :
J'ai été au cinéma, enfin voilà quoi... / He ido al cine ¿y qué pasa?
- *Voilà quoi* sert à souligner un aveu :
C'est ainsi, voilà quoi / Es así ;lo siento! ;Qué le voy a hacer!
- Quelquefois *voilà* conclusif exprime la contrariété de l'interlocuteur ; on l'emploie quand on a vu venir un problème, dans le sens de « Je vous /te l'avais bien dit » ou « C'est bien fait pour toi / pour vous » :
Tu as renversé ton café, voilà ! : ¡Has derramado tu café, te está bien empleado! / ¡Se veía venir!
- D'autre part, *voilà* peut servir à féliciter quelqu'un qui avait du mal à réaliser une action, mais qui y a réussi :
- *Je n'arrive pas à enlever une tache de mon manteau : No consigo quitar una mancha de mi abrigo*
- *Mais si, essaie avec ce produit ! : ¡Claro que sí, prueba con este producto! Voilà ! : ¡Ves cómo sí! / ¡Ves tú! / ¡Lo has conseguido! ¡Muy bien!*

4.3. Voilà suivi d'une proposition introduite par qui / que présente un événement qui survient d'une manière brusque, inattendue :

Flûte ! Voilà qu'il me menace maintenant ! ¡Vaya! ¡pues no va y me amenaza ahora!

- Précédé de *et* dans *et voilà que*, cette construction peut contredire une relation stéréotypique. Dans l'exemple suivant : *On la trouvait jolie, et voilà qu'elle veut se faire nonne* : ¡A todo el mundo le parecía preciosa, y mira por dónde se quiere hacer monja!, Juliette Delahaie¹³ explique ce comportement paradoxal :

Il y a bien une relation stéréotypique entre *jolie* et *nonne* : on attend d'une jolie fille qu'elle profite de sa beauté (comportement doxal), et qu'elle se fasse nonne représente une exception par rapport à ce stéréotype (comportement paradoxal).

- *(Ne) voilà-t-il pas* : cette structure exclamative peut être soulignée par l'emploi d'une négation à valeur de renforcement positif à un niveau de langue familier. Elle renforce la surprise provoquée par un phénomène récemment survenu ou sur le point de survenir. *(Ne) voilà-t-il pas que je sors de la voiture et (ne) voilà-t-il pas qu'une contractuelle arrive !* : ¡Pues no voy y salgo del coche, cuando ¡mira por dónde aparece una policia municipal!

4.4. Voilà cataphorique

Il introduit ce dont on va parler. C'est encore un emploi déictique métaphorisé : *Voilà ce que je lui dirai* : *Esto es lo que le diré*

- *Voilà* en conversation est, dans ce cas, quelquefois précédé de « Eh bien » :
 - *Que veux-tu dire par là ?* : *¿Qué quieres decir con eso?*
 - *Eh bien voilà* : ... *Pues mira, te lo voy a explicar*: ...

¹³ *Ibid*, p. 49.

- *Voilà* est aussi associé à « alors » dans cet emploi :
Je dois te donner une nouvelle : alors voilà, je divorce : Te voy a dar una noticia: pues mira / ahí la tienes / ahí va, ¡que me divorcio!

Remarquons que, comme l'affirme Delahaie¹⁴, « *voilà* introducteur présente généralement des énoncés défavorables au locuteur ou à l'interlocuteur ».

4.5. *Voilà explicatif*

Nous retrouvons *voilà* comme marqueur explicatif servant à introduire une conséquence, suivi des adverbes « comment », « comme » ou « pourquoi ». Il est alors suivi d'une proposition interrogative indirecte :

Voilà comment je suis arrivé jusqu'ici : Así es cómo he llegado hasta aquí

Voilà pourquoi je n'ai rien pu faire : por eso no he podido hacer nada / Es la razón por la que no he podido hacer nada

Voilà où nous en sommes ! : ¡Mira a lo que hemos llegado!, bien que, en changeant l'intonation, cet énoncé peut être déclaratif et non exclamatif et signifier tout simplement : Aquí es donde nos hemos quedado / En ese punto estamos

4.6. *Voilà introduisant une objection, une restriction*

Accompagné de « seulement », *seulement voilà* constitue une expression d'articulation qui contredit partiellement ce qui a été énoncé antérieurement :

J'en voulais bien un, seulement voilà, c'est très cher : Me habría gustado tener uno, pero el problema / lo que pasa es que es muy caro.

14 *Ibid*, p. 56.

4.7. *Voilà aborde (enfin) le point essentiel d'un sujet de conversation*

Nous y voilà ! : ¡Ya estamos! / ¡Hemos llegado por fin al tema esencial! / al meollo del asunto!

4.8. *Voilà précédé de "que", pronom exclamatif, devient le renfort d'une exclamation*

Que voilà un bien vilain mot ! ; Qué palabra tan fea! / ¡Vaya una palabra fea!

4.9. *Voilà affectif*

Bien que nous ayons observé dans les valeurs conversationnelles de *voilà* des exemples empreints d'affectivité, nous précisons à la suite les divers sentiments qu'il peut exprimer. Dans cette fonction, *voilà* peut être interprété comme une particule modale. Il est souvent précédé de "en". Il peut manifester les émotions suivantes :

- La surprise
En voilà une bien bonne ! / ¡Vaya, no está mal ! / ¡Ésta sí que es buena! (Je pense que ce qu'on vient de me dire est étonnant).
- La stupeur
En voilà des manières ! / ¡Vaya modales! (On est choqué par l'attitude ou les propos de l'interlocuteur et on veut dire que la personne dont je parle / à qui je parle est mal polie).
- Le mécontentement
En voilà assez ! / ¡Ya está bien!
- L'admiration
En voilà une bonne idée ! / ¡Qué idea tan buena!

- L'ironie
En voilà des débats pacifiques ! / ¡Vaya unos debates pacíficos!. En français, *voilà* est interprété ici comme « soi-disant » (c'est-à-dire que ces débats n'ont rien de pacifiques)
- L'embarras, l'hésitation
 Ce *voilà* est précédé et suivi de pause :
Bon, euh... voilà... Je ne pourrais pas vous dire... : Bien, pues... Yo no sabría qué decirle...
- La gêne
 Après une pause, marquée à l'écrit par des points de suspension ou deux points :
Je vais vous expliquer. Eh bien, voilà ... je ne sais comment faire ... : Le voy a explicar: pues, ahí va ... / a ver ... no sé cómo hacer...
- L'agressivité
 Si quelqu'un s'exclame *voilà pour toi !*, cette formule peut s'accompagner d'un offensif coup de poing. *Voilà pour toi ! : ¡Toma! / ¡Ahí llevas eso! / ¡Te lo has merecido!*
- L'affection
 Le même énoncé *voilà pour toi !*, peut ne pas manifester l'intention de frapper quelqu'un, et ne s'avérer qu'un amical poing gentiment posé sur sa joue.
Voilà pour toi ! : ¡Toma, cariño!

5. *Voilà*, tic de langage

Si *voilà* connaît de nombreuses valeurs sémantico-pragmatiques fort utiles dans la langue usuelle, on ne peut s'en servir à tout bout de champ, à tort et à travers comme un simple signe de ponctuation. Malheureusement, *voilà* est souvent utilisé dans la conversation de façon inappropriée.

On a alerté de la gravité de l'employer à l'oral comme mot « fourre-tout », comme joker, pour devenir un tic de langage, un parasite, sans réelle signification. Lionel Laffitte avertit de ce danger¹⁵ :

Alerte ! Alerte ! Un mal étrange s'étend dans notre pays. Certains s'inquiètent qu'il ne soit déjà trop tard. Il semble que l'on soit passé de l'épidémie à la pandémie [...]

Ce mal est le mot "voilà" !!

Certains locuteurs commencent un énoncé et soudain l'interrompent par le mot *voilà*, sans le finir, ou ponctuent de *voilà* toute leur élocution, n'étant pas capables de formuler correctement leur pensée. On dénonce donc cet emploi abusif comme un symptôme sérieux de mauvais usage du langage, touchant toutes les couches sociales de la population¹⁶. Sa prolifération est récente, issue du syndrome télévision, d'où son appellation de « Mot écran ». En effet, il s'agit de « meubler » un énoncé déstructuré et incohérent où le silence doit être évité : il faut remplir l'espace avec des mots destinés à prolonger la pensée au même titre que les chevilles actuelles, telles que « C'est clair », « Absolument », « Hallucinant », « Grave », « Juste pas possible » qui tiennent la conversation d'après le sociologue Pierre Merle.

5. Conclusion

S'il convient de surveiller notre langage pour ne pas tomber dans l'abus de son emploi vide de sens, nous avons surtout essayé de montrer

15 Cf l'article sur Internet intitulé *Angles de vue : tics de langage : "voilà"*, sur le site : <http://anglesdevue.blogspot.com.es/2015/02/tics-de-langage-voila.html>.

16 OBERMANN Nikola *Le mot préféré : voilà*, Karambolage [consulté le 2 avril 2017]. https://www.google.es/search?q=mon+mot+préféré&rlz=1C1VFKB_enES627 et PÉRINEL, Quentin, *Les expressions à bannir au bureau : « Voilà, voilà... Voilà ! Et voilà ! »*, Le Figaro.fr Langue française, [consulté le 20 avril 2017]. <http://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/2017/02/06/37003-20170206ARTFIG00001-les-expressions-a-bannir-au-bureau-voila-voila-voila-et-voila.php>.

que *voilà*, petit mot d'à peine deux syllabes, loin d'avoir une simple fonction phatique, présente une richesse extraordinaire de réalisations pragmatiques illimitées dont nous n'en avons présenté qu'un certain nombre. Il est toutefois indéniable que *voilà* s'avère dans la langue orale un marqueur du discours très productif, doté d'une force argumentative très puissante. C'est dans son emploi isolé, la plupart du temps comme interjection, que l'intonation, parmi d'autres éléments non verbaux et paraverbaux, sert à distinguer ses multiples acceptions.

Nous avons, d'autre part, eu recours dans quelques cas à la notion de stéréotype, éclairée au moyen de la traduction dans une visée interculturelle.

Cependant, il n'est pas toujours facile de reconnaître exactement sa valeur sémantico-pragmatique et cette tâche interprétative peut poser problème au traducteur, et dans notre cas, nous sommes conscientes que nos propositions sont subjectives et peuvent s'élargir avec beaucoup d'autres variantes.